

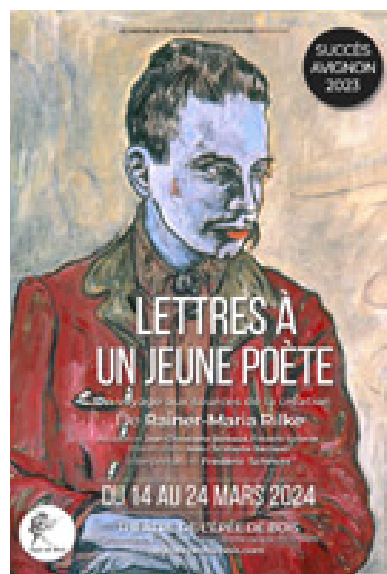
SORTIE THÉÂTRE : LES LETTRES À UN JEUNE POÈTE, DE RAINER-MARIA RILKE

Par Cinetis

Le vendredi 15 mars, les professeures d'Allemand, Mme Macaigne et Mme Serpemen, ont emmené une dizaine de leurs élèves voir une représentation des Lettres à un jeune poète, de Rainer-Maria Rilke dans un petit théâtre du bois de Vincennes.

Dans la nuit tombante, alors qu'au dehors les ombres s'allongeaient, l'atmosphère chaleureuse du théâtre de l'Épée de Bois s'est faite plus mystique et propice à la réflexion. C'est dans cette ambiance particulière qu'élèves et professeurs ont pu assister à la première mise en scène des Lettres à un jeune poète, de Rainer-Maria Rilke, qui n'étaient auparavant qu'uniquement lues.

Tantôt sous une lumière automnale, de longues ombres accompagnant le comédien le long des murs, tantôt sous les spots colorés de Noël, seul par grand vent ou traversant des rues agitées, la mise en scène de Jean-Christophe Barbaud et le jeu de Frédéric Schmitt ont permis de faire vivre ces lettres que le poète allemand Rilke a adressées au jeune Franz Kappus. Traitant de la création et de l'inspiration, de l'amour, de la solitude, et de bien d'autres thèmes encore, ces lettres invitent à réfléchir sur notre perception de la vie et ce qu'elle nous offre.



Emporté par le rythme des mots, l'on se perd rapidement dans les méditations et les questionnements de Rilke. Néanmoins, il est plus facile de comprendre et d'apprécier la pièce en ayant lu les lettres en amont.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'apprentissage du texte – pourtant très long – n'est pas la partie la plus difficile de ce genre de représentation. Selon Frédéric Smith, il suffit de fournir un travail conséquent, certes, mais surtout très régulier pour mémoriser l'intégralité des dix lettres composant le recueil.

Les plus grands enjeux seraient relationnels. En effet, il faut faire vivre la relation qui a lié Rilke et le jeune Kappus, mais également la faire ressentir aux spectateurs pour leur permettre d'entrer à leur tour au plus profond de ces lettres. La solution, selon le comédien, est d'essayer d'être sincère dans l'instant.